

4 Économie

**Conférence Imagine-Gabon sur la crise économique
Elle serait due à la balance de paiements**

I.M'B.

A l'occasion de son premier anniversaire, l'association Imagine-Gabon a organisé, le 1er juillet dernier, une conférence sur le thème : « Crise économique et financière dans les pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale : quelles solutions pour le Gabon ? » (voir Libre-propos dans l'Union du 30 juin dernier). Lors de cette conférence, un panel composé des ministres Régis Imongault (Économie) et Mme Madeleine Berre (Promotion des investissements privés), et du professeur d'économie Jean-Jacques Ekomie, a édifié l'opinion sur cette

crise. Le ministre de l'Économie est revenu sur le Plan de relance économique (PRE) conçu par le gouvernement, avec la collaboration du FMI. Pour Régis Imongault, si ce PRE constitue une feuille de route viable, il importe que plusieurs actions simultanées soient menées : « optimisation des recettes fiscales sans pour autant arriver à une pression fiscale intolérable », « amélioration de la performance des administrations ; ce qui permettrait d'arriver à une situation soutenable de la dette publique » et « contenir les dépenses publiques ». La ministre de la Promotion des investissements privés s'est, pour sa part, appuyée sur le dialogue public-privé comme support de relance de l'investis-



Photo : D.R.

Le Pr Jean-Jacques Ekomie : l'un des conférenciers à l'anniversaire Imagine-Gabon.

sement. Ce dialogue va « nous permettre de travailler en synergie pour que chaque acteur puisse avoir le souci de la convergence de nos actions. Il faut d'ailleurs noter que le PRE a mis un accent significatif sur l'implication du secteur privé dans la réussite de tout ce que nous visons comme solution de sortie de crise », a-t-elle

dit. A côté de cette perspective positive exprimée par les deux membres du gouvernement, le professeur d'économie Jean-Jacques Ekomie a diagnostiqué la crise économique actuelle sous l'angle de la balance de paiements : « C'est une crise de balance de paiements consécutive au retournement des cours mondiaux du pétrole ». Aussi, a-t-il tiré sur la sonnette d'alarme quant aux effets pervers qui pourraient découler d'une application non stricte du Plan de relance économique. « Le diagnostic que je partage réellement est que la crise de la balance de paiements est liée à des politiques budgétaires mauvaises qui ont un contenu en importation très élevé, qui grève les réserves de change. Si la mise en œuvre du

Plan de relance n'est pas réussi et que la situation continue à se dégrader, probablement, d'autres mesures d'ajustement pourront être envisagées, y compris l'ajustement monétaire. C'est-à-dire la dévaluation ». Certes, les chefs d'État de la Cémac réunis, en décembre 2016, à Yaoundé ont opté pour la non-dévaluation du franc CFA. Mais l'universitaire appelle à ne pas baisser le niveau de vigilance car, constate-t-il, le rythme des dépenses publiques a toujours tendance à se situer au-dessus du volume des recettes. Pour finir, le Pr Jean-Jacques Ekomie propose d'explorer des sources complémentaires de recettes étatiques, d'élargir l'assiette fiscale, de baisser certaines exonérations fiscales, etc.

Afreximbank/Forum d'affaires sur le commerce et le développement à Libreville

Pour renforcer les liens de prospérité avec le Gabon

Innocent M'BADOUA
Libreville / Gabon

LA Banque africaine d'Import-Export - Afreximbank - est en prospection d'affaires au Gabon. Dans la perspective d'intensifier ses activités dans notre pays, cette banque organise ce matin, au Radisson Blu de Libreville, un forum d'affaires.

En provenance de Kigali (Rwanda) où Afreximbank vient de terminer les travaux de la 24e session de son assemblée générale, une équipe de cadres de haut niveau, parmi lesquels René Awambeng, directeur général en charge des relations d'affaires, entend, par ce forum, tisser et renforcer les liens d'une prospérité entre Afreximbank et les acteurs éco-

nomiques locaux. Ce forum d'affaires, prévu pour une journée, réunira de hauts représentants d'entreprises et d'institutions financières privées et publiques opérant dans les domaines du commerce et du développement. Le forum prévoit une projection vidéo de Afreximbank, la présentation de ses produits et services aux banques partenaires, aux entreprises et organisations de la so-

ciété civile. Si la matinée est consacrée aux présentations et aux échanges, l'après-midi sera, par contre, réservé aux rencontres bilatérales (B to B) entre l'équipe d'Afreximbank et les autres participants. Toujours est-il que les points clés liés au commerce et au développement seront abordés lors de ces rencontres. La banque va notamment décliner sa politique d'investissements,

ainsi que les services consultatifs aux gouvernements, aux entreprises, aux banques et à d'autres institutions. Un focus sera fait sur les projets de réformes de cette banque notamment pour muscler les exportations des entreprises ou du pays, les crédits aux fournisseurs, les garanties de grands contrats ou garanties en soutien, l'appui à la privatisation, aux acquisitions d'actions, de

fusion, l'affacturage, les programmes de financement de projets divers. Afreximbank pourrait saisir l'occasion pour présenter l'un des produits phares de sa gamme prestation. A savoir l'offre relative aux marchés des capitaux et aux emprunts concernant le commerce intra-africain et sa vocation à développer l'industrie légère en Afrique.

Recensement général de l'agriculture

Une banque de données agricoles en gestation

I. M'B.
Libreville / Gabon

Débutée lundi dernier à Libreville, la table ronde des utilisateurs et producteurs de statistiques agricoles s'est achevée hier. Une étape cruciale pour le recensement général de l'agriculture de janvier 2018.

la diffusion des données agropastorales et le suivi des projets et initiatives en faveur du développement de l'ensemble du secteur rural. Une série de réflexions et d'actions préliminaires est donc prévue avant janvier 2018, date prévisionnelle du début du RGA. Le représentant résident de la FAO, Helder Muteia a précisé l'intérêt de « cette table ronde de concertation entre les utilisateurs et les producteurs de statistiques agricoles afin de circonscrire les besoins prioritaires en données statistiques à prendre en compte dans le cadre du recensement général de l'agriculture ». Tout en ajoutant que ce travail préalable " va aussi permettre de recenser les besoins essentiels et prioritaires en données agricoles et pastorales des utilisateurs et préciser ceux qui seront pris en compte dans le RGA. Notamment, la répartition des rubriques entre différents modules dudit recensement que sont : les modules de bases des ex-



Photo : Nadège Ontoukou

Pour Yves Fernand Manfoumbi, (ici avec les étudiants de l'Insab) grâce aux stats, le Gabon pourrait planifier sa production agricole.

ploitations traditionnelles, les modules des exploitations modernes, les modules communautaires et le module complémentaire et thématique". L'atelier piloté techniquement par la FAO a consisté en la présentation de la méthodologie du RGA, de la situation actuelle des statistiques agricoles et de l'élevage, l'état des données sur la pêche, la nutrition, le besoin en statistiques sur la réduction de

la pauvreté. Plusieurs experts et fonctionnaires ont démontré l'intérêt sectoriel des indicateurs clés à collecter pendant le RGA. De riches exposés ont souligné l'importance, pour l'administration publique et certains opérateurs économiques, de disposer des indicateurs pertinents afin d'apprécier et de planifier le développement. A titre d'exemple, on retiendra que, outre les statistiques ser-

vant à saisir la réalité socio-économique à un moment, l'experte et consultante Inès Boussougou a démontré l'intérêt du RGA de collecter des statistiques dynamiques ou explicatives qui aident à comprendre les facteurs pouvant affecter ou pas la l'amélioration ou la dégradation des revenus ou rendements agricoles d'une politique sectorielle étatique. En plus des agrégats monétaires, les statistiques doivent éclairer les décideurs politiques, les investisseurs potentiels sur l'effet multiplicateur de richesse des micro-crédits par exemple, a dit Mme Boussougou. L'impact de l'accès à l'électricité et à l'eau d'une ferme sur les rendements des poules pondeuses, le temps de

travail consacré au labeur agricole sont autant d'indicateurs subtils que le RGA doit, entre autres, mettre en lumière. Quatre commissions ont permis d'examiner en profondeur les points critiques des statistiques en rapport avec quatre domaines : la production végétale, la production animale, les statistiques sur l'environnement et la sylviculture, enfin, les données sur la pêche et l'aquaculture. Enfin, le ministre de l'Agriculture, en charge du Programme Graine, Yves-Fernand Manfoumbi a réaffirmé l'intérêt de disposer d'une solide banque de données agricoles, afin que le Gabon planifie et maîtrise sa production agricole et son destin alimentaire.

Sur votre Agenda

Signature ce mercredi 05 juillet 2017 (11h00), à Libreville, d'un accord de partenariat entre l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (Ageos) et les autorités rectorales de l'université Omar Bongo (UOB).

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 04/07/2017			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS		
	DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du
	XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957		
	USD	1,1369	1USD =	576,970	1 USD	597,164	CAC 40	04/07/2017 5 187,13
	CAD	1,4755	1CAD =	444,566	1 CAD	468,203	DOW JONES	04/07/2017 21 507,72
	JPY	128,4600	1JPY =	5,106	100 JPY	530,995		
	GBP	0,8771	1GBP =	747,913	1 GBP	780,650		
	CHF	1,0943	1CHF =	599,431	100 CHF	62 771,36		
	ZAR	14,9926	1ZAR =	43,752	100 ZAR	4 549,68		
	MAD	10,9956	1MAD =	59,656	1 MAD	62,04		
	CNY	7,7253	1CNY =	84,910	1CNY	87,46		
	KES	118,0300	1KES =	5,558	1KES	5,72		

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril
04 Juillet 2017: 49,29**

CHANGEMENTS
Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>